Biringhe
A la Haÿe le 28. Febur. 1651.

Copie.

Monsieur;

Il n'est pas que vous n'aÿez ouÿ beaucoup parler de ces infames dissensions qui nous agitent, sur le subject de la Tutele de nre jeune Prince. J'aÿ honte de vous dire, que nous en sommes jusques dans la chicane. Cela est il bien juste et supportable dans une Maison si illustre? Pour moÿ j'en aÿ tant d'aversion, et en prevoÿ tant d'inconveniens, que je n'aÿ en fin peu m'abstenir d'avancer, par un discours arraisonné, que j'aÿ nommé Considerations pacifiques, les moÿens de s'entendre en equité et raison, si c'est qu'on en a envie. S'il vous prenoit envie de veoir ceste piece mal bastie, comme tout ce qui part de ma main, je pense que le Mÿlord Iermÿn ne vous la refusera pas. Je l'envoÿe par cest ordre mesme à la Reine d'Ang.re tres-content de la rendre juge de mes intentions, puis qu'elles sont franches et desinteressées. Si vous prenez la peine de les veoir, je seraÿ tres-aÿse d'en s'avoir vos sentimens, et mesme de suivre des meilleures directions que vous me pourrez donner pour cest accommodement sur le quel j'ose bien dire que j'aÿ encor d'autres pensées au moÿen desquelles je me faÿ fort d'esteindre tout ce feu en un quart d'heure; pourveu que l'on veuille estre sage de part et d'autre. Mais ceux à qui il importe qu'on ne le soit point ont trouvé l'invention de me faire soupçonner pour moins neutre que je ne le debvroÿs estre. Le tout seroit trop long pour une lettre: mais je ~~vous~~ pourroÿ vous entretenir de choses estranges, à vous qui cognoissez nostre monde. Aille du reste comme il voudra, je croÿ que vous me tenez Monsieur pour homme d'honneur et que je suis,

Monsieur.

Je vous ramentois tousjours un certain Traicté de la fumée que m'avez promis comme si nous eussions assez dans la maison.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 46, fol. 77
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5096